

# 2000 ans plus tard: même attitude et même incompréhension



Marc Bosquart

Dans son numéro de juillet-août 2007, *Pastorale-Québec*, la revue officielle du diocèse de Québec, publie ce qu'elle appelle un «document d'appoint», signé par l'abbé Michel Fournier et intitulé «L'Armée de Marie et l'Église catholique, des frères séparés?»

La question qui se pose après une lecture attentive est celle-ci: «Ce document comporte, parmi d'autres, un certain nombre d'informations vraies – pas toujours impartiales ou complètes ou correctement orientées, mais, dans leur ensemble, elles sont vraies. De plus, le ton se veut calme et posé, les arguments sont valables et sensés si l'on se place du point de vue de l'auteur, et l'ensemble dégage une première impression d'acceptation des faits dans une atmosphère de quasi-sérénité. Mais alors, si le document possède toutes ces qualités, pourquoi donc m'est-il impossible d'y adhérer?»

Pourquoi? Parce que, dès le titre, il est fondé sur une erreur: dans l'Oeuvre de la Dame (plus exactement que dans l'Armée de Marie qui en est la première étape) et par rapport à l'Église catholique actuelle, nous ne sommes pas des croyants qui s'en éloignent (des «séparés»), mais des gens qui croient déjà en ce qui va lui succéder dans l'avenir. Autrement dit: nous ne nous définissons pas, d'abord et principalement, dans une réaction par rapport à ce qui existe aujourd'hui (comme le feraient des «dissidents» de l'Église de Pierre), mais dans l'obéissance à Dieu par rapport à ce qu'Il veut faire advenir (comme les premiers membres de l'Église de Jean qui doit nous conduire au Royaume).

Et cela, l'abbé Michel Fournier ne le perçoit pas, ne peut pas le percevoir, parce qu'il s'agit de quelque chose d'inconcevable pour lui – pas pour lui seulement, mais pour la presque totalité de l'Église catholique. Et c'est la raison pour laquelle il peut aller jusqu'à nous percevoir comme des «frères», en comparaison d'autres situations connues, mais pas comme les «suivants», c'est-à-dire ceux qui «viennent après» l'Église actuelle, avec la mis-

sion de la rebâtir sous une autre forme et de la renouveler complètement.

Pourtant, l'auteur s'approche un peu de la vérité quand il nous décrit comme «un nouveau groupe religieux [...] sous la conduite d'un chef spirituel qui succède au précédent», mais il ne formule malheureusement les choses ainsi que pour s'en distancer aussitôt. D'ailleurs, et pour être encore plus précis, l'Église de Jean ne «succède» pas à l'Église de Pierre – ni Padre Jean-Pierre au Pape de la «vieille Rome» –, mais elle en recueille l'héritage et le revivifie pour que l'Église du Christ renouvelée puisse devenir et devienne effectivement le fondement spirituel du Royaume à venir. Et c'est pourquoi nous ne sommes pas des «séparés», mais, véritablement, des héritiers.

Par ailleurs, l'auteur ne semble pas se rendre compte à quel point son attitude en reproduit une autre... Ainsi, jadis, les juifs aussi percevaient les premiers chrétiens comme des «frères séparés» (les «sectaires», selon le nom qu'ils leur donnaient), mais les chrétiens se percevaient-ils comme tels? Non, car ils se définissaient tout simplement comme des juifs qui avaient reconnu le Rédempteur. Eh bien, nous nous définissons comme des chrétiens qui ont reconnu la Co-Rédemptrice! Avec, évidemment, tout ce qui s'ensuit.

Cela fait-il de nous des «frères séparés» comme le sont les protestants qui se sont constitués en Églises dans le rejet de tel ou tel point de la doctrine ou de la foi catholique auquel ils s'opposaient, contre lequel ils «protestaient»? Mais pas du tout: nous ne protestons pas et ne rejetons rien de la doctrine et de la vraie foi catholique – il en est même ainsi, contrairement à ce qu'écrit l'abbé Fournier dans son article, en ce qui concerne la «fidélité à Rome et au Pape». Un jour, cela sera clair aux yeux de tous.

En fait de rejet, ce serait même plutôt le contraire qui serait vrai: notre foi catholique ne s'est pas «rétrécie», mais elle s'est enrichie, selon nous, de

toute l'Oeuvre de la Co-Rédemption, de tout le Mystère de la Co-Rédemptrice, au point que, loin de protester contre quelque élément de la doctrine ou de la foi, nous «en rajoutons»!

Dès lors qu'il en est ainsi, ce n'est pas nous qui nous séparons de qui ou de quoi que ce soit, c'est l'Église catholique, en ne reconnaissant pas l'intervention divine en notre temps, qui se sépare... de nous qui la reconnaissons! C'est l'Église catholique qui refuse d'«évoluer», d'envisager que Dieu puisse intervenir dans le monde autrement qu'elle est prête à l'accepter («sur la foi de révélations reçues par la Fondatrice»), pour reprendre les termes de l'abbé Fournier). Pourtant, ce n'est pas Dieu qui doit se plier aux vues de l'Église, mais l'Église qui doit être au service de Dieu.

Bien sûr, aujourd'hui, il semble insensé d'imaginer que l'Église de Jean puisse un jour connaître un essor formidable et rassembler plus de fidèles que l'Église de Pierre – exactement comme il était impensable pour les juifs que les «sectaires» chrétiens seraient un jour cent fois plus nombreux qu'eux!

Maintenant, l'Église de Pierre ne reconnaît pas l'Oeuvre de la Dame et, notamment, l'Église de Jean. Mais un jour – quand le monde aura changé, quand les choses auront évolué de notre côté (la liturgie, la doctrine et les sacrements) –, la question qui risque de se poser sera de savoir si, dans le Royaume ou même avant, la nouvelle Église de Jean pourra reconnaître ce qui restera de l'Église de Pierre alors que celle-ci se sera «fossilisée» dans son refus d'accepter les faits: que Dieu peut agir par Marie-Paule en vue de la régénération de l'humanité, qu'Il l'a fait par Amour et qu'il faut Les en bénir à jamais!

27 juin 2007

Marc Bosquart

## Confirmations à Spiri-Maria

Le dimanche 8 juillet 2007, au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria, Padre Jean-Pierre a confirmé vingt-sept jeunes de l'Oeuvre mariale. Le sens de ce sacrement nous a été rappelé par le Père Benoît Picard qui a prononcé l'homélie:

«Comme dans l'Évangile, l'appel missionnaire retentit à nouveau. En effet, recevoir la Confirmation, c'est être fortifié par l'Esprit Saint pour rendre témoignage. Au temps du Rédempteur, s'il fallait proclamer le Royaume éternel, aujourd'hui il faut proclamer la venue de la Dame, Co-Rédemptrice, en vue du Royaume terrestre. La mission est belle et exal-

tante. Par *Vie d'Amour*, les Lumières d'En-Haut sont données, et «les cataractes de grâces et de bénédictions tombent sur le petit nombre qui a pénétré dans les voies spirituelles de la Révélation et s'est ouvert au Véritable Esprit dont Marie, la Dame de tous les Peuples, a aussi annoncé la venue en vue d'un monde nouveau» (Mère Paul-Marie, brochure *La Communauté de la Dame de Tous les Peuples*, p. 91-92). Il faut avoir lu pour comprendre toujours ce que l'Esprit dit à l'Église. Les trois mondes sont révélés, les trois corps sont redécouverts. Devant nous, la route est tracée, elle monte jusqu'au monde où tout est Eucharistie. Rien de la

grande Tradition catholique n'est mis de côté, au contraire, tout est valorisé.

«Mais pour avancer dans les voies spirituelles, il faut encore que la foi soit mise à l'épreuve... Nous n'avons pas besoin de doctorat ni de richesse particulière, mais d'un cœur mystique. Nous avons plus que tout ce qu'il faut, car nous avons reçu grâces sur grâces.

«Soyons des enfants de lumière! Consacrons-nous à Marie. Laissons-La attirer l'Esprit Saint en nous. Que par l'Esprit et la Dame nous suivions le sillon de *Vie d'Amour* pour qu'un jour, nous aussi, devenus Eucharistie, nous chantions le Gloire à Dieu dans l'éternelle vision!»

Sylvie Payeur R.

Confirmation de vingt-sept jeunes par Padre Jean-Pierre. On voit ici →



Marc-Ange Rodrigue, fils de Sylvie Chagnon et de Michel Rodrigue, recevant le sacrement de Confirmation.

## «Dépouillée pour mieux rayonner»

Tout se planifie pour un temps apostolique qui nous fera bénéficier de la présence divine comme aux jours du début de l'ecclésiologie pétrinienne, mais en ce temps de la fin et d'un nouveau commencement en faveur de l'ecclésiologie mariale. Ce sera l'Église

- adaptée à tous les peuples,
- dépouillée pour mieux rayonner,
- simple pour mieux attirer au Christ et à la Dame,
- mystique pour mieux sanctifier.

Joël Fortin



La Résidence de la Dame et Rosa-Mystica



Centre eucharistique et marial Spiri-Maria